

revue juive

NR. 1 / LA 17^{ÈME} ANNÉE
24 FÉVRIER 2017
28. SCHEWAT 5777
CHF 6.30
(INKL. 2,5% MWST)
€ 5.15

**Deuxième dîner
citoyen de la
CICAD à Genève**

LA UNE: PAGE 8

**Le financement
de la sécurisation
des lieux juifs**

PAGE 4

**Israël et les nations
à la lumière
de Pourim**

PAGE 5



INFERTILITY – FATE OR CHALLENGE?

Reproductive Medicine in the Light of Halacha and Jewish Medical Ethics

Renown Speakers

Prof. Avner Herschlag, New York

Prof. Bruno Imthurn, Zurich

Prof. David Pelcovits, New York

Rabbi Prof. Avraham Steinberg, Jerusalem

Rabbi Dr. Akiva Tatz, London

Prof. Gideon Weitzmann, Jerusalem
and others

Conference language is English, Special Shabbat Program and strictly kosher Kitchen

4th International Conference on Jewish Medical Ethics in Switzerland

25th – 28th May 2017, Stein am Rhein, Switzerland

Details and Registration on www.jmec.ch

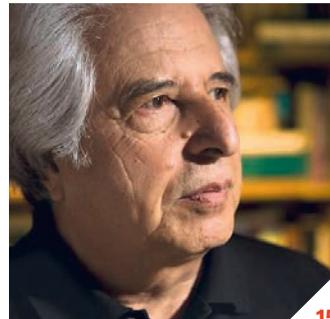
Sommaire 24 février 2017



8



10



15

«Pour Haffkine, Israël est appelé à conduire l'humanité, sur les sentiers de la morale, vers son épanouissement.»

Point de vue

Sécurité: qui paiera la facture?

4

La question du financement de la sécurisation des lieux juifs continue de faire débat, plusieurs mois après le rapport controversé du Service de lutte contre le racisme (SLR)

Pourim : oui à l'intégration, non à l'assimilation

5

Rav Yossef Pardo réfléchit, à partir de l'histoire de Pourim, à ce que doit être la juste place des Juifs au milieu des nations

Express

Une exposition renforce l'amitié judéo-albanaise

6

L'exposition BESA, présentée début décembre au foyer de la Commission des Droits de l'Homme, a permis de rappeler le rôle héroïque des Albanais pendant la Deuxième Guerre mondiale

Une hanoukia en chocolat pour les portes ouvertes

7

La journée portes ouvertes de Hanouka a attiré à la CIG plus de 200 personnes réunies autour d'une hanoukia très originale

Focus

Dîner de la CICAD

8

Plus de 300 personnes ont participé au second dîner de la CICAD qui avait le Conseiller fédéral Guy Parmelin pour invité d'honneur

A la découverte de Mordekhaï Haffkine

10

Le docteur Joël Hanhart est parti pendant douze ans sur les traces d'un très grand homme mystérieusement oublié

Passionnant Friedländer

15

«Où mène le souvenir», l'ouvrage autobiographique de Saul Friedländer, revient sur une vie consacrée d'abord au travail historique autour de la Shoah

Pessah, la dernière fête du cycle

17

Le grand rabbin de Genève Itzhak Dayan compare Pourim à Pessah pour faire ressortir le sens de cette fête joyeuse

Un champion du monde mort en déportation

18

Sophie Nahum a réalisé un documentaire consacré à Young Perez (1911-1945), champion de boxe déporté à Auschwitz

Hai

EMS Les Marronniers

20

Cyrille Damas, le nouveau directeur de l'établissement juif pour personnes âgées, s'adresse aux membres des communautés juives de Romandie

MOT DE LA RÉDACTION

Liberté, sécurité, identité, humanité

Actualité internationale, nationale et communautaire oblige, ce numéro consacre plusieurs pages (pp. 4 et 8-9) à la question de la sécurité des Suisses juifs, dont il fut notamment question le 2 février lors du dîner citoyen de la CICAD. La photo qui figure sur la couverture de ce numéro montre Johanne Gurfinkel, secrétaire général de la CICAD, qui prononce son discours lors du dîner sous le regard d'Alain Bruno Levy, président de la CICAD (assis, à droite de l'image). Dans notre pays, les agressions antisémites sont rares, il faut le dire et s'en féliciter. Mais à l'heure où des groupements extrémistes appellent à tuer des Juifs partout sur la planète, après les attentats de Toulouse, de Paris, de Bruxelles, de Nice ou de Berlin, le souhait de la communauté juive de sécuriser les synagogues et les écoles fréquentées quotidiennement par les près de 20 000 Juifs du pays est parfaitement compréhensible. Les atermoiements de la Confédération sont assez déplorables – dans un Etat de droit, la sécurité est un droit fondamental, pas un privilège communautariste! – mais il semble fort heureusement que les discussions entre les communautés et les cantons avancent très positivement.

La sécurité des Juifs est bien entendu une nécessité, partout dans le monde. Elle ne saurait néanmoins constituer une finalité en elle-même. «La vie juive, celle qui peut être transmise parce qu'autentique, ne se joue pas dans l'opposition», explique à juste titre l'Israélo-romand Joël Hanhart interviewé dans ce journal (p. 10-12). L'auteur d'une passionnante biographie de Mordekhaï Haffkine (1860-1930), un grand Juif trop méconnu, ajoute que «la véritable défense du peuple juif passe par un engagement positif». Un engagement positif dont les piliers sont la vie communautaire, que nous abordons notamment dans les pages Focus et Communauté de ce premier numéro de 2017, ainsi que l'engagement dans la Torah et les mitsvot.

Le sens profond autour duquel s'articule ce qu'on appelle l'«identité juive» réside dans notre tradition religieuse millénaire. Cette identité se vit à l'intérieur d'un certain peuple mais la vocation de ce peuple n'est pas de vivre isolé des nations; le peuple juif doit parer à l'ensemble de l'Humanité. Joël Hanhart comme le rav Yossef Pardo, qui propose une réflexion audacieuse à partir d'une lecture attentive de la Meguila, insistent sur ce point.

Pourim sameah!

Communauté

Point de vue

NATHAN KRETZ

Qui financera la sécurisation des lieux juifs?



Les communautés juives de Suisse peinent à obtenir le soutien financier des pouvoirs publics à un moment d'augmentation des menaces; point d'étape sur ce dossier qui suscite le débat depuis quelques années.

Un article paru en février 2016 dans les colonnes du quotidien français *Les Echos* avait pour titre «Ça se passe en Europe: la communauté juive suisse n'est pas assez protégée par l'Etat». On y lisait que «l'appel de la communauté juive de Suisse à une sécurisation des lieux communautaires par les pouvoirs publics «semblerait incongru dans la plupart des pays qui entourent la Confédération où l'on considère que la protection de ces bâtiments fait partie intégrante de la protection de tous les citoyens. Mais pas en Suisse.» Il est vrai que cette protection représente un coût important – à Genève par exemple, d'après les estimations de la CICAD, trois lieux de culte et neuf écoles nécessitent des dépenses de sécurité de l'ordre de un à un million et demi de francs par année – et demande donc une certaine volonté politique.

Un an plus tard, en décembre 2016, la situation a peu évolué, au grand dam de la Fédération suisse des communautés israélites (FSCI). «L'Etat suisse est responsable de la sécurité de ses citoyennes et citoyens, rappelait au mois de décembre un communiqué du FSCI. Pour les communautés juives, ce principe n'est pas suffisamment respecté. Bien que la communauté juive soit exposée à une menace accrue, elle doit assurer sa sécurité dans une large mesure elle-même et supporter chaque année des coûts de plusieurs millions de francs. Cet argent manque dans des domaines tels que les activités pour les

jeunes ou le travail social.» Cette situation est jugée «inacceptable» par la FSCI qui pointe le décalage de cette situation par rapport aux pays voisins où «l'Etat prend en charge une grande partie des coûts relatifs à la sécurité et charge des agents de sécurité de la protection des infrastructures juives».

Lancée en 2015 après que des attaques (ou des projets d'attaques) islamistes ont visé – notamment – des cibles juives en France et ailleurs, ce débat a rebondi avec la publication, en novembre dernier, du rapport du Service de lutte contre le

«En signant la Convention-cadre sur la protection des minorités nationales au Conseil de l'Europe, la Suisse s'est engagée à protéger ses minorités.»

années qu'«en signant la Convention-cadre sur la protection des minorités nationales (au Conseil de l'Europe, ndlr), la Suisse s'est engagée à protéger ses minorités». Pour les responsables de la FSCI, c'est la volonté politique qui fait défaut pour une prise en charge des coûts liés à la sécurité, pas le cadre constitutionnel.

Pour faire avancer ce dossier délicat, Daniel Jotsch (PS/ZH) a déposé début décembre une motion auprès du Conseil des Etats demandant à ce que le Conseil fédéral soit chargé, en collaboration avec les cantons, de montrer quelles mesures complémentaires pourraient être prises pour assurer la sécurité des communautés religieuses particulièrement menacées. La parlementaire du même parti Yvonne Feri a également interrogé le National à ce sujet. Le Conseil fédéral a «fait une réponse toute en nuances qui semble se détacher des conclusions du SLR», selon les commentaires de *humanrights.ch*, mais qui prend soin de stipuler que la sécurité et l'ordre publics sont en premier lieu une tâche des communes et des cantons. La parlementaire a regretté le caractère «superficiel» de la réponse. Certains, dans la communauté juive, estiment que la FSCI n'a pas su, sur ce dossier, défendre correctement les Juifs de Suisse.

Les communautés juives négocient désormais directement avec les communes et les cantons ; avec plus de succès semble-t-il qu'au niveau fédéral (un accord a ainsi été passé à Bâle à la mi-février). Rappelons que l'article 2 de la Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen proclamait, en 1789 déjà: «Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'Homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.» L'aspiration à la «sûreté» des juifs suisses dans leur pays n'est pas un simple caprice.

Nathan Kretz est enseignant et journaliste.



Abonnement oder
Probeexemplar
Tel. 044 206 42 11

www.aufbau.eu

Point de vue

RAV YOSSEF PARDO

Le sens de l'exil



A Pourim, nous ne lisons pas le Hallel, louange qui célèbre généralement un miracle survenu pour sauver les enfants d'Israël de l'adversité. Pourtant le peuple juif fut plus que jamais en danger: Haman, descendant d'Amalek, projetait d'exterminer le peuple juif. La lecture de la Meguila constitue l'unique louange faite à Dieu pour nous avoir sauvés d'une extermination totale. Mais l'histoire ne mentionne pas une seule fois le nom divin; elle relate plutôt des stratégies politiques et des intrigues, des choses qui ont toujours façonné l'histoire des peuples. Cette chronique des vices et vertus de l'humanité, certes passionnante, semble dénuée de transcendance et de toute intervention divine.

Après la destruction du Temple, les Juifs se dispersent dans tout le royaume d'Assuerus. Mais à quoi se rattache encore l'identité de ce peuple? À son passé? A son avenir? Dieu a manifestement abandonné l'Alliance faite avec les Patriarches. Pour l'heure, le sort de ce peuple ne tient plus qu'à un fil, et son identité, qu'à sa seule histoire. Pourquoi Dieu voue-t-il son peuple agonisant à l'extinction? Le fatalisme est le mot d'excuse des cyniques et des lâches. Fuyons le schéma infantile, qui voit les châtiments divins comme une vengeance inéluctable, là où il faut, au contraire, déceler le signe d'une renaissance possible.

Nous allons assister, par l'entremise d'Esther, à la réinvention du peuple juif et finalement à sa réélection, de par sa détermination à persister dans la pratique et l'étude de la Torah. Malgré l'exil. Assuerus, assoiffé de pouvoir, place, entre lui et le monde, Haman, obsédé par sa personne. En effet, après avoir évité de peu une tentative d'assassinat grâce à Mordekhaï et Esther, le roi se barricade,

méfiant, dans son palais. Est alors décrétée une interdiction formelle, sous peine de mort, de se présenter devant le roi sans y avoir été convié. Les bienfaits de Mordekhaï et Esther sont déjà oubliés. L'ingrat écrit le bien dans l'eau et le mal dans la pierre.

C'est dans ce contexte politique tendu que Haman, qui veut se venger de Mordekhaï, juif rebelle qui refuse de se prosterner devant lui, va tromper la vigilance du roi et acheter la vie des juifs en échange d'une fortune. Le roi, prêt à tout pour assurer son pouvoir, voit une opportunité dans cette proposition qui règle la question juive. Ce peuple menace l'équilibre du royaume; il est partout différent voire dissident. Il faut donc le dissoudre et l'asservir. Plus encore, Haman souhaite exterminer les juifs.

Etrange réaction du roi, qui n'accepte pas l'argent de Haman alors qu'il semble être toujours à court financièrement. Etrange souci également de Mordekhaï et Esther, qui n'ont de cesse de rappeler cette transaction, bien secondaire au regard du terrible décret concernant l'extermination de tous les juifs. L'argent, au-delà du pouvoir d'achat, vient signifier la valeur que l'on assigne à une chose. Pour le souverain, l'équilibre de son royaume n'a pas de prix. Pour Haman, en revanche, tout s'achète puisque rien d'autre ne l'obtient plus que sa personne.

La reine comprend qu'elle tient là, le levier qui fera basculer le sort de Haman et qui rehaussera en même temps son peuple aux yeux du roi. Esther choisit, contre l'avis de Mordekhaï, de négocier avec son souverain mari. Habillement, elle va rassurer le roi: les Juifs sont, à l'instar d'Esther, un peuple dont l'aspiration à la vérité divine ne peut que profiter aux nations; ils sont, à condition de rester eux-mêmes, le joker d'une royauté sereine. Sa stratégie ne manque pas de piquant; risquant sa vie, elle s'introduit chez le roi et le convie à un festin, en présence du seul Haman. Elle suscite l'inquiétude du roi, craignant une conspiration et

du même coup, engourdit la vigilance de l'opresseur. C'est alors seulement qu'elle dénonce la traîtrise de Haman devant Assuerus qui reste sans voix et rentre dans une colère noire.

En quelques lignes, la Meguila, déplie toute sa stratégie mais aussi le rôle qu'elle espère faire adopter aux Juifs de diaspora (7,4). Le vice dénoncé par Haman est en réalité un atout pour le roi, car, peuple expatrié mais fidèle à sa nouvelle destinée, au service du roi, il est le relais, dans tous les coins du royaume, de la droiture du souverain. Chaque juif devient l'ambassadeur du projet royal, pour peu qu'il ne contredise pas la Vertu et la Justice. Et c'est précisément ce que veut anéantir Haman qui veut détrôner le roi.

Reste à convaincre le peuple juif que la condition de sa survie dans ce royaume, en exil parmi les nations, réside dans cet équilibre fragile, où il s'intègre et se lie à la destinée d'une nation sans s'assimiler, où il préserve ses différences sans que celles-ci le pousse à l'isolement. Comme Esther le fit au palais. Les Juifs garderont le jeûne durant 3 jours, manifestation de leur prise de conscience. Triomphant de leurs ennemis, ils ne touchent pas à un sous de leurs richesses: TOUT est remis au roi, preuve indéniable de leur loyauté au souverain.

À ce moment, près de mille ans après le don de la torah, une voix céleste retentit et témoigne du renouveau du peuple juif: les enfants d'Israël réalisent ce qui n'avait été jusque-là qu'une acceptation passive de leur Torah. A Pourim, ils portent une Torah, qu'ils se contentaient jusque-là de porter comme un fardeau. **Ils observent les commandements au sein des nations dont le sort est lié à leur.**

Le peuple du livre sait désormais son rôle sur l'échiquier du monde. Pourim Saméah!

pardo.yo@gmail.com

Rav Yossef Pardo, 41 ans, vit à Strasbourg où il enseigne et traduit les textes de la Torah.

dreyfus
BANQUIERS
1813

Votre patrimoine, notre responsabilité.

Les Fils Dreyfus & Cie SA, Banquiers

Bâle | Aeschenvorstadt 16 | 4002 Bâle | Téléphone +41 61 286 66 66
contact@dreyfusbanks.ch | www.dreyfusbanks.ch

Delémont | Lausanne | Lugano | Zurich | Tel Aviv

JEUNESSE DE GENÈVE
ET LAUSANNE

Kol Hakavod aux Moniteurs

Au Camp d'hiver 2016 organisé conjointement par les communautés de Genève et de Lausanne, une quarantaine de participants en provenance de plusieurs pays – Suisse, France et Israël – se sont retrouvés dans la joie à la station de Saas-Balen (Valais, Suisse). Les jeunes ont profité du programme riche et varié concocté par les animateurs: du ski sur les pistes du domaine de Saas-Grund pour les débutants, et



Les jeunes de Genève et Lausanne profitant de leur camp d'hiver entourés de leurs responsables.

de tout le domaine de Saas-Fée pour les plus avancés. La neige, le soleil et la glisse étaient par miracle

au rendez-vous. Et le programme éducatif juif, avec respect de la cache-rout et allumage quotidien des bougies de Hanouccah, n'a pas été négligé. Bravo aux organisateurs, Simon Bismuth de Lausanne et Guillaume Cohen de Genève, et aux madrichim pour cette belle prestation. Les

jeunes ont déjà pris date pour le camp d'été qui aura lieu du 3 au 17 juillet. M.E.

BESA Une exposition honore le peuple albanais

Les Amis Suisses de Yad Vashem ainsi que l'Université Populaire Albanaise (UPA) ont présenté l'exposition BESA au foyer de la Commission des Droits de l'Homme du 1er au 12 décembre 2016. Le vernissage a eu lieu à l'occasion de la fête nationale Albanaise et du 20e anniversaire de l'Université Populaire Albanaise en présence notamment de Michael Möller, directeur général des Nations Unies à Genève, de Filloreta Kodra, ambassadrice de l'Albanie aux Nations Unies, du président du Grand conseil et président du Conseil municipal de la Ville de Genève, Manuel Tornare, et de Joël Herzog, président des Amis suisses de Yad Vashem et des membres des missions diplomatiques. En présentant l'exposition,

Joël Herzog a expliqué que Yad Vashem avait créé cette exposition pour rappeler l'histoire et le courage du peuple albanaise et pour affirmer, en s'appuyant sur une page d'histoire glorieuse, qu'il n'y a aucune fatalité dans les relations entre juifs et musulmans. Le directeur général de l'ONU à Genève a relevé l'histoire de sauvetage des juifs par le peuple albanaise et l'exemple du vivre ensemble qu'elle incarne. Par ailleurs, il y a eu également, le 30 janvier dernier, l'inauguration d'une exposition au Théâtre de Saint-Gervais à Genève, qui peut se visiter jusqu'au 25 mars dans le cadre du festival «Mémoires blessées», en présence des ambassadrices d'Israël et d'Albanie auprès des Nations Unies à Genève. M.E.



De gauche à droite, S.E .Filloreta Kodra, ambassadrice de l'Albanie à l'ONU, chef protocol de l'ONU, Manuel Tornaria, conseiller national et président de la Commission fédérale d'intégration, et Joël Herzog, président des Amis suisses de Yad Vachem.

décontractée, que l'artiste Noga a réjoui l'assistance, en lui faisant chanter «La vie» à l'unisson. Un grand merci à toutes pour ce moment de partage. M.E.



Wizo Sponsor A Child: le Comité entourant Madame Naggar et en compagnie de Ruth Rappaport, Présidente d'honneur de la Wizo.

WIZO

Soirée annuelle 2016

La Soirée Annuelle de la Wizo Genève s'est déroulée le 2 novembre 2016 à l'Hôtel Four Seasons, Hôtel des Bergues. Deux cents convives se sont regroupés autour d'un dîner et d'un show privé du chanteur Amir. Le talent et le charisme d'Amir ont envoûté l'assistance qui n'a pas hésité à se lever, danser et chanter avec lui!



Amir entouré du Comité d'organisation de la soirée annuelle de la Wizo.

WIZO

Sponsor A Child

Le déjeuner «Sponsor A Child», organisé par la Wizo de Genève, s'est déroulé mardi 6 septembre 2016 au domicile de Vittoria Naggar. Dans ce cadre idyllique, une quarantaine de femmes se sont retrouvées autour des mets préparés par les wizéennes du Comité. Et c'est dans une ambiance amicale et

LOGE EDMOND FLEG

Prof. Benguigui à la loge

Lors de sa tenue ouverte du 15 décembre dernier, la loge Edmond Fleg du B'nai Brith de Lausanne, présidée par Marc Elikan, a accueilli près d'une cinquantaine de personnes venues écouter la conférence du pro-

fesseur Isaac Benguigui présenter son dixième livre, «Les Nobels Juifs d'économie» (Edition l'Harmatan, Paris). C'est dans une salle comble que Marc Elikan a présenté Isaac Benguigui, docteur en physique et historien des sciences. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages. Ancien chercheur au

Fonds national suisse de la recherche scientifique, il a été également research associated à l'Université de Berkeley (Californie) et il enseigne à l'Université de Genève. Il a également conçu et réalisé deux importantes expositions: «Einstein et son œuvre» (Université de Genève, 2005) et «Genève et ses savants», (Université de Genève 2008). Marc Elikan, a souligné le exceptionnel du conférencier. Arrivé à Genève avec un simple CAP (CFC) d'électricien, il fait un doctorat en physique à l'Université de Genève puis poursuit ses études à l'Université de Berkeley. La conférence qui devait durer une heure a duré deux heures, pendant lesquelles les questions et réponses furent

nombreuses. Il faut dire que l'enthousiasme du conférencier, son éloquence naturelle et sa façon de communiquer avec beaucoup d'humour ont convaincu les participants à cette soirée. Le professeur Benguigui a commencé par donner les pourcentages des Nobels Juifs en physique, en chimie et en économie, résultats d'une douzaine d'années de travail et de trois livres dans ces domaines. Selon le conférencier, l'élément explicatif déterminant – mais pas le seul – de cette excellence juive en science se rapporte à l'amour de l'étude, au mode de pensée talmudique propre au «peuple du livre» et au devoir pour chaque juif de partager le savoir. «Le savoir est la seule chose qu'on peut partager et qui reste entière», aimait souligner Paul Samuelson, prix Nobel d'économie en 1970. Bien entendu, il existe des facteurs endogènes et des facteurs exogènes, d'ordre socio-historique, qui sont à considérer. Le savoir est la seule chose que les Juifs ont pu «emporter» avec eux tout au long de leur histoire et de leur exil. L'orateur a souligné le facteur d'intégration que constitue pour tous ces Juifs, souvent immigrés, réfugiés ou exilés, la science vue comme objective et universelle. Quant au boycott d'Israël par certains scientifiques, Isaac Benguigui a rappelé que les nazis ont commencé exactement de cette façon avec les scientifiques Juifs allemands. Ceux qui boycottent Israël sont indignes de représenter la science, a-t-il affirmé en ajoutant qu'Israël se trouve sollicité de toutes parts par tous les centres importants de la planète et que les résultats des scientifiques israéliens dans tous les domaines étaient excellents. Un magnifique buffet a clôturé cette belle soirée où tous les livres que le conférencier a amenés ont été vendus et dédicacés. Une soirée à renouveler. M.E.



Prof. Benguigui, assis et entouré du président de la Loge, Marc Elikan, des vice-présidents, Michel Elkaim, et Jean Benatar, et du trésorier Alain Barthes.

CLIC-CLAC HANOUCCA EN SUISSE ROMANDE

Allumage de la Ménorah

Allumage de la Ménorah géante dans le jardin de la Synagogue de Lausanne. L'allumage public de la 5^{ème} bougie de la Hanoucciah géante, organisé par le hazan Mendel Naparsteck, s'est déroulé le 28 décembre dernier autour du thème de Hanoucca au Japon. Ce fut un véritable succès. Les membres et les amis de la Communauté Israélite de Lausanne et du canton de Vaud qui s'étaient déplacés, plus de 180 personnes, ont eu le grand honneur d'assister à l'allumage effectué par Monsieur Avraham Hanovitz, rescapé des camps et ancien combattant de la Guerre d'Indépendance d'Israël. Les fidèles ont pu profiter de son savoir et de son expérience et lui ont posé d'innombrables questions tout au long de la soirée en dégustant de délicieux beignets. M.E.



Hanoucciah géante Mendel Naparsteck et Avraham Hanovitz.

Journée portes ouvertes spéciale

Une hanoukia géante en chocolat a été réalisée par Murielle Bénaroch, pâtissière, à l'initiative d'Anita Halasz, organisatrice de la journée portes ouvertes spéciale Hanoucca à la CIG, dimanche 18 décembre 2016. Plus de 200 personnes ont assisté à cette journée festive autour de Hanouccah. Avec un programme riche et varié, comprenant divers ateliers pour les petits enfants organisés par le Gan Yeladim, des ateliers de graphes, de danse israélienne et une grande kermesse de

Hanoucca dirigée par le CCJJ et le Talmud Torah pour les plus grands, sans oublier les ateliers de confection de bougies et mosaïques et la préparation des soufganioth organisé par le service culturel avec un grand brunch confectionné par le restaurant Le Jardin. Il y eut également une exposition des tableaux de Mme Dalia Esterer reflétant la fête de Hanoucca et ses lumières, décorant ainsi les murs du rez-de-chaussée et du premier étage. Le clou de la fête de Hanoucca fut sans aucun doute la Hanoukia géante entièrement en chocolat – de 1m20 de haut et pesant plus de 20 kilos! – réalisée par Murièle Benaroch pour cette journée exceptionnelle. Murièle est pâtissière formatrice gourmet au sein d'une très grande marque de chocolat en France. Habituellement, elle se limite à des entremets, des éclairs au chocolat, des macarons, des petites pièces en chocolat... mais lorsque Anita Halasz responsable du Service culturel lui a proposé un tel challenge, il lui a été impossible de refuser. «Eh oui, quand on est passionné par son métier comme moi, on ne peut qu'accepter», nous a-t-elle dit. La CIG lui a donc fourni le chocolat, et après pratiquement une journée de travail, d'encouragement et d'aide, la Hanoukia était debout. Elle a été allumée le soir, par le Grand Rabbin

Itshak Dayan en compagnie de Rav Yaacov Gabbay du Kolel, Rav Menidel Pevzner du Beth Habad, qui ont prononcé des paroles de Torah, et de membres de la communauté de Genève. Elle a été vendue aux enchères. Puis quelques jours plus tard, elle fut partagée en morceaux, ce qui a fait le bonheur des enfants du Talmud Torah. «C'était mon petit miracle», a lancé Murielle. Mazel tov Murielle! Des félicitations ont été également transmises à Keren Esther, qui a offert un magnifique concert de musique judéo-espagnole, à cette occasion, accompagnée au piano par Denis Frenkel. Sans oublier les remerciements adressés au personnel de la CIG, aux animateurs du CCJJ et à tous les bénévoles qui ont donné de leur temps pour assurer la réussite de cette belle journée. M.E.



Murielle Benaroch devant sa 'hanoukia géante en chocolat.

CIG

«Poésies d'exil»

Un magnifique concert à quatre s'est déroulé mercredi 25 janvier lors de la soirée de poésie russe, judéo-espagnole et yiddish à la CIG. Anita Halasz, responsable du Département de la culture, a introduit la soirée qui fut animée par le poète et écrivain Serge Hazanov, la chanteuse Keren Esther, accompagnée par le guitariste Narciso Saul ainsi que la comédienne Syla de Rawsky qui a clamé des textes poétiques. C'est à un magnifique voyage au pays des mots qu'ont convié ces artistes talentueux. Les couleurs et parfums de l'exil et de l'amour étaient bien présents, au travers de poésies et de chants clamés en judéo-espagnol, yiddish, français, hébreu et russe. Concernant cette dernière langue, elle a joliment été mise en exergue à travers les poésies de Serge Hazanov, s'accompagnant de sa guitare aux sonorités douces et authentiques. Cet amoureux des mots a notamment publié six livres de prose et plus de cent poèmes. Il rappelait à juste titre, en début de soirée, à quel point la poésie avait marqué l'histoire juive depuis les temps bibliques jusqu'à nos jours. Une belle soirée pour, au fond, délivrer un seul et unique message : celui d'être le poète de sa vie. M.E.



De droite à gauche Anita Halasz, Syla de Rawsky, Keren Esther, Serge Hazanov et Narciso Saul.

Plus de 300 personnes ont assisté, jeudi 2 février à Genève, au deuxième dîner citoyen de la Coordination intercommunautaire contre l'antisémitisme et la diffamation (CICAD)

La CICAD vigilante face aux menaces

MICHEL ELKAÏM

La CICAD, qui a Me Alain Bruno Lévy pour président et Johanne Gurfinkel pour secrétaire général, a organisé son deuxième dîner citoyen à Genève, au Pavillon Sicli où plus de 300 convives et acteurs clés de la Cité, ont assisté à cette importante manifestation. Lieu propice aux échanges et aux messages destinés à l'ensemble des acteurs de la Cité, pour les éveiller et les sensibiliser aux problématiques qui mobilisent la CICAD. Cet événement a rassemblé un large éventail de personnalités et marqué les esprits. Le président de la Cicad a souhaité la bienvenue au conseiller fédéral Guy Parmelin, chef du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports, invité d'honneur, aux présidents des Grands conseils des cantons de Vaud, Neuchâtel et Genève, aux ambassadeurs, aux conseillers d'Etat romands: Nathalie Bartholod (JU), Jacqueline de Quattro (VD), Pierre Maudet (GE), Jean-Nathanaël Karakash (NE), et Maurice Ropraz (FR), qui ont débattu lors d'une table ronde consacrée à l'éducation, la justice et la sécurité. Des ambassadeurs, des responsables éducatifs, des hauts fonctionnaires, directeurs d'établissements scolaires, responsables politiques, députés et chefs de partis, représentants religieux – rabbins, évêques, pasteurs, prêtres, imams – étaient également présents. De même que les dirigeants

de la FSCI, le vice-président de la plate-forme des Juifs libéraux de Suisse, les présidents des communautés israélites de Genève, Lausanne et Fribourg, le Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Genève, des leaders économiques, chefs d'entreprise, banquiers et avocats et des représentants des médias et journaliste.

Collaboration féconde avec les pouvoirs publics

Ce dîner citoyen est également l'occasion d'aborder la nécessité pour les autorités et la société civile de s'unir et de renforcer leurs efforts afin de lutter contre l'antisémitisme. Un sujet qui a été évoqué lors de la table ronde. Le Conseiller fédéral Guy Parmelin a exprimé sa joie d'avoir pu harmoniser son emploi du temps afin d'assister au dîner citoyen de la CICAD. Il a remercié la CICAD pour l'invitation et pour lui avoir permis de voir le lac Léman en cours de semaine, un bienfait devenu rare depuis son accession au Conseil fédéral. Il a salué l'engagement inlassable de la CICAD dans la lutte contre l'antisémitisme et, à travers lui, contre toute forme de pratique discriminatoire. En prononçant le mot «inlassable», il a expliqué employer «une épithète à la fois admirative et navrée: admirative à l'égard de la résolution et de la constance de l'action de la CICAD, mais navrée aussi puisqu'il est désespérant, à une époque qui a fait -avec plus ou moins de sincérité d'ailleurs – du respect d'autrui son credo, de constater que cette action

soit toujours nécessaire et que le mauvais levain de l'antisémitisme continue de fermenter.»

Le conseiller fédéral a relevé ce que le président de la CICAD a évoqué dans son intervention: le contexte sécuritaire général en vigueur, notamment en Europe. Il a souligné les dangers qui guettent nos sociétés, les tentations extrémistes et les actes épouvantables auxquels elles sont régulièrement exposées. «Plus près de nous, la CICAD invite les citoyens à demeurer en toute circonstance vigilants. Depuis plus d'un quart de siècle déjà, elle recense et analyse soigneusement les gestes, les paroles, les écrits qui portent atteinte à la dignité des membres des communautés juives, conformément à sa triple mission de prévention, de conseil et d'action.»

Concernant les combats de la CICAD, le Conseiller fédéral a insisté sur l'importance de cette mission. «S'agissant des droits fondamentaux, la Constitution fédérale ne laisse planer aucun doute: en Suisse, nul ne doit subir de discrimination du fait notamment de son origine, de sa race, de son sexe, de son âge, de sa langue, de sa situation sociale, de son mode de vie, de ses convictions religieuses, philosophiques ou politiques. En d'autres termes – mais en doutions-nous? –, le combat de la CICAD est légitime, tout comme est légitime son aspiration à la sécurité.»

Le Conseiller fédéral comprend les craintes éprouvées par les communautés israélites de

«S'agissant des droits fondamentaux, la Constitution fédérale ne laisse planer aucun doute.»



Membre de l'Union démocratique du centre (UDC), Guy Parmelin, né en 1959 dans le canton de Vaud, est Conseiller fédéral depuis janvier 2016.

Suisse et a rappelé que si le risque zéro n'existe pas, le devoir des pouvoirs publics était de mettre au point des solutions afin de minimiser les risques. A cet effet, une loi révisée sur le renseignement devrait en principe entrer en vigueur le 1^{er} septembre prochain. Elle permettra notamment à la Confédération de collecter de façon plus efficace – mais sous le strict contrôle de la Justice et du Conseil fédéral – des données personnelles à l'insu des individus soupçonnés de préparer des actes de terrorisme ou d'espionnage.

Le Conseiller fédéral se félicite des échanges avec la CICAD et la FSCI et de ce que la Confédération et les cantons s'emploient à approfondir la réflexion sur les sujets qui préoccupent la CICAD et l'ensemble des organisations et des groupes sociaux vulnérables, et exposés comme tels à des actes de violence. Et de relever que la Berne parlementaire n'est pas sourde aux inquiétudes des communautés israélites de Suisse, en rappelant le postulat déposé en décembre dernier par le Conseiller national Guillaume Barazzone, il a cité également la motion du Conseiller aux Etats Daniel Jositsch demandant quelles mesures complémentaires pouvaient être prises aux fins d'assurer la sécurité des communautés religieuses particulièrement menacées et quelles bases légales seraient nécessaires le cas échéant à leur application.

«Votre dîner citoyen offre également l'occasion d'insister sur l'importance du citoyen dans le combat qui est le vôtre et qui doit être

celui de tous pour faire respecter la dignité humaine, les libertés, les principes d'égalité, d'équité et avec eux l'ensemble des droits fondamentaux que consacre notre Constitution fédérale. Nous devons être collectivement mais aussi et surtout individuellement les sentinelles de cette défense, les gardiens implacables des valeurs sur lesquelles notre société prend appui. L'engagement du citoyen suppose du courage, celui-là même que déploie dans sa nécessaire mission la CICAD, ce courage dont Albert Cohen écrivait que l'homme éprit d'absolu devait l'investir, en même temps que la lucidité, dans le combat contre les fanatismes.»

Une extrême droite en plein développement

Par ailleurs, ce même jour, lors de sa conférence de presse, la CICAD a publié son rapport annuel d'analyse de l'antisémitisme en Suisse romande. Une occasion d'aborder ces questions et recommandations. Même si la Suisse est plutôt épargnée face aux actes violents à l'encontre des juifs qu'ont connus d'autres pays européens, le nombre d'actes antisémites recensés en Suisse romande est tout de même élevé. La persistance de la menace djihadiste reste une préoccupation concrète pour les communautés juives, notamment après de récents développements en Suisse. Par ailleurs, les groupes d'extrême droite dont les activités se sont accrues, ont profité de la

montée des populismes et de la banalisation de l'extrémisme en Europe. Des groupes dont l'obsession antisémite reste un moteur idéologique. Ainsi, l'année 2016 est marquée par un antisémitisme qui prend racine dans des idéologies antisémites profondes et des concepts éculés. Parmi les 153 actes antisémites recensés cette année, 42% ont trait au «complot juif mondial» (22% du total des actes en 2015), 20% rejoignent les théories négationnistes et 22% les théories antisémites «classiques». Par ailleurs, une forte hausse du nombre de propos antisémites sur les réseaux sociaux est observée en 2016 par rapport à l'année 2015. Dans leur grande majorité (68%), ces propos antisémites sont diffusés par des groupes romands d'extrême droite. Des recommandations émises par la CICAD apporteront des avancées utiles face à ces problématiques: la mise en place d'une étude afin de mettre en évidence la présence des préjugés racistes et antisémites dans les établissements scolaires; une surveillance et une modération plus rigoureuses des réseaux sociaux et des commentaires et blogs hébergés dans certains médias; la modification de l'article 261bis du Code Pénal afin de reconnaître la qualité de partie pour les organisations et ainsi faciliter l'action contre les contrevéniants à la norme pénale contre le racisme. Plus d'informations sur le site de la CICAD, rubrique Antisémitisme/rapports antisémitisme. ●

Lausannois d'origine, Joël Hanhart livre une passionnante biographie de Mordekhaï Haffkine, immense bactériologue et militant pour le judaïsme

Un Juif extraordinaire

PROPOS RECUEILLIS PAR NATHAN KRETZ

Pourquoi Mordekhaï Haffkine, Juif né en Russie en 1860 dans une famille assimilée et mort à Lausanne en 1930 (il est enterré au cimetière de Prilly), a-t-il été si largement oublié, y compris par ses frères juifs? Cette question hante l'étude aussi rigoureuse que personnelle que Joël Hanhart, né à Lausanne en 1977, diplômé de la faculté de médecine de Lausanne et ancien responsable des étudiants juifs de cette même ville, consacre à ce très grand scientifique dont les découvertes ont sauvé la vie de plusieurs centaines de milliers de personnes. Il émet une hypothèse: le Retour de Haffkine au judaïsme orthodoxe est inaudible parce qu'il ébranle trop profondément les certitudes triomphantes concernant les Juifs et la modernité. L'existence de l'auteur du «plaidoyer pour

l'orthodoxie», qui a vécu à Genève en 1888 ainsi qu'à Lausanne de 1928 à sa mort, s'est déroulée dans de nombreux pays – Russie, France, Suisse, Angleterre, Inde, Etats-Unis... – et a rencontré la grande Histoire et tous les tourments du peuple juif pour lequel il s'est battu de toutes ses forces. Joël Hanhart a fait sa aliah en 2002; il vit aujourd'hui avec sa famille à Jérusalem où il est rétinologue à l'hôpital Shaare Zedek. Entretien.

Comment avez-vous été amené à entreprendre cette immense recherche autour de Mordekhaï Haffkine?

Lorsque j'étais immatriculé en faculté de médecine à Lausanne, aux alentours de l'an 2000, il était bien vu de commencer un travail de thèse. Après quelques mois de recherche en radio-oncologie, dont il faut bien avouer qu'ils furent infructueux, l'envie me prit de regarder vers d'autres horizons: j'avais eu

l'occasion de remarquer la tombe de Haffkine au cimetière de Prilly et avais lu à son sujet quelques lignes dans un magazine pour enfants qui traînait à la synagogue de Lausanne. Après quelques prospections, je parlai d'un projet, encore très vague, de recherche biographique sur Haffkine à Vincent Barras, qui dirige l'Institut universitaire d'Histoire de la médecine et de la santé à Lausanne. Il accueillit l'idée avec un enthousiasme dont je lui suis reconnaissant et surtout sut faire preuve d'une grande patience, puisqu'il me fallut une douzaine d'années pour mettre un point final à ma thèse. Entretemps, nous avions fait notre alya, passé une année à Paris puis une autre entre Londres et Strasbourg. Et, au fur et à mesure de nos pérégrinations, je tentai d'élargir ma vision du personnage en accédant à des sources jusque-là peu exploitées, en particulier le fonds Haffkine à la →

Où adresser ses dons

AJS Ass. suisse d'action pour les Juifs de Biélorussie	40-22084-7
Amis de Irgoun-Nehei Tzahal/Beit Halohem à Genève	17-50732-5
Amis de Meïr Panim, Suisse	17-164468-9
Amis de Suisse de l'Université Ben-Gurion du Néguev	12-17806-9
Amis Suisses du Musée d'Art de Tel Aviv,	10-158219-6
Amis Suisses de Yad Sarah Section Genève 1224 Chêne-Bougeries	10-773075-9
Association d'aide aux personnes aveugles en Israël	80-46477-8
Association des Amis suisses de l'Université Hébraïque de Jérusalem	12-19813-5
Association Gan Chlomo	10-6534-3
Association ORT Suisse	UBS, 240-311705.00L
Caisse de bourses pour étudiants juifs en Suisse	80-21470-9
CICAD, Coordination Intercommunautaire Contre l'Antisémitisme et la Diffamation Banque privée Edmond de Rothschild S.A. Genève: 12-23-4	Compte: 308038

Fédération suisse de la WIZO	Suisse	40-14459-4
Fondation Racines et Sources: Banque Privée, Edmond de Rothschild S.A., 1204 Genève		
	Compte: 1.315.636	
	IBAN: CH7608571315636010000	
Kiriat Yearim Village suisse d'enfants en Israël	87-179012-3	
KKL – Fonds National Juif de Suisse, Genève	12-3244-7	
Les Amis Suisses du Magen David Adom	80-39925-8	
Les Filles d'Esther, Société d'Entraide Israélite, Genève	12-4607-2	
Lien d'Israël	12-1703-0	
New Israel Fund, Suisse	80-2-2	
Schweizer Freunde YAD VASHEM	30-288893-0	
Synagogén Endingen-Lengnau, Restaurantfonds, c/o Kantonalbank Baden	50-3092-6	
The Jerusalem Foundation	80-32959-7	
Verein Jüd. Mittelschule JMS Basel	40-37267-4	
Wizo groupe de Genève	12-4769-9	
	IBAN CH72 0900 0000 1200 4769 9	



Avec le Combi-Steam, la cuisine devient un plaisir.

V-ZUG vous facilite la cuisine en proposant des solutions simples et individuelles. Le nouveau Combi-Steam MSLQ est le premier appareil au monde à réunir les types de chauffe conventionnels, la vapeur et le micro-ondes. Cuisiner sainement et rapidement est un vrai plaisir: vzug.com



La perfection suisse à la maison



Mordekhai Haffkine
pendant une campagne de vaccination en Inde, à la fin du 19^e siècle; des centaines de milliers de personnes ont pu être sauvées grâce à ses travaux.

Bibliothèque nationale universitaire de Jérusalem et les archives de l'Alliance israélite universelle à Paris.

En lisant votre livre, on mesure l'énormité du travail que vous avez dû accomplir. Qu'est-ce qui vous passionne tant dans chez Mordekhai Haffkine?

Avant même d'évoquer la personnalité attachante de Haffkine et son parcours rocambolesque, je dois admettre que j'ai eu un grand plaisir à découvrir, à travers les sources primaires, que derrière l'anecdote se cache souvent une interrogation sur notre époque, à percevoir la façon dont les petites histoires sont intriquées dans la grande Histoire et surtout, en entrant tant que faire se peut dans la peau du personnage, combien les équations auxquelles il s'est confronté l'ont obligé à se positionner en maintenant une certaine cohérence. Ce souci de cohérence peut à mon avis nous inspirer. Haffkine était en effet, tout à la fois, un militant sioniste de la première heure et un grand critique de la démarche de Herzl; l'initiateur de la ligue juive de défense et le promoteur de l'orthodoxie; un membre du comité central de l'Alliance israélite universelle, sympathisant de l'Agoudat Israël, qui sillonna l'Union soviétique pour tenter d'y

préserver les traditions juives, guidé par le Rabbi de Loubavitch. Il y a quelque chose de poignant à lire le témoignage que nous a laissé cet enfant de l'assimilationnisme finissant sa vie dans le dénuement afin de faire don de sa fortune aux yechivot d'Europe de l'Est.

Haffkine est d'abord un chercheur de très grande envergure dont les travaux en bactériologie ont permis de sauver de centaines de milliers de vies. Quel est l'apport de Haffkine à la science et à l'humanité?

Les vaccins contre le choléra puis la peste développés dans les années 1890 par Haffkine, dans la droite ligne des travaux de Pasteur, ont en effet rendu obsolètes les méthodes alors en vigueur. Jusqu'à l'émergence de l'antibiothérapie et l'amélioration des techniques de réhydratation (en ce qui concerne le choléra), les travaux de Haffkine (ainsi d'ailleurs que ceux de Yersin pour la peste) ont contribué à diminuer la morbidité et la mortalité associées à ces fléaux. Il serait impossible de calculer avec précision le nombre de vies sauvées par Haffkine mais l'on peut affirmer avec assurance que ses travaux ont permis d'en préserver des centaines de milliers.

Si les essais qu'il a menés en Inde ont de nos jours une pertinence qui dépasse l'histoire

de la bactériologie, c'est surtout parce que Haffkine a été amené à mettre au point une méthodologie rigoureuse en vue de démontrer l'efficacité de ses traitements, posant ainsi un jalon essentiel dans la standardisation des essais cliniques contrôlés.

Enfin, pour parler de l'apport de Haffkine à la science et à l'humanité en des termes qui pourraient s'inscrire dans la vision du monde qu'il adopta, vivre pleinement son judaïsme, à savoir pratiquer les mitsvot et plus spécifiquement étudier la Thora et en assurer la transmission, représente le plus grand bienfait que l'on puisse imaginer pour l'humanité. Il s'agit là d'une des thèses principales que Haffkine expose dans son Plaidoyer pour l'orthodoxie: le progrès, notamment scientifique, ne saurait s'opposer au judaïsme, puisque ce dernier, vécu dans l'authenticité, porte en lui l'idée même d'amélioration de l'humain. Pour Haffkine, Israël est appelé à conduire l'humanité, sur les sentiers de la morale, vers son épousissement.

Le «parcours juif» de Mordekhai Haffkine est très étonnant pour un homme de son époque. Pouvez-vous relater brièvement cet itinéraire?

Il convient de préciser que lorsque Haffkine inoculait ses vaccins ou qu'il recevait la plus haute distinction de l'Empire britannique des mains de la reine Victoria, il considérait qu'il le faisait en tant que Juif, insistant pour que son prénom hébreu figure dans ses publications.

Haffkine, quoiqu'appartenant par ses origines familiales à une élite vouée à l'assimilation, se sentait profondément lié au petit peuple juif d'Odessa, dont il organisa la défense lors des pogroms qui ensanglantèrent la Russie après l'assassinat d'Alexandre II en 1881 (ce qui lui valut maints tracas dont un séjour en prison) avant qu'il ne la fuie, sommé de se convertir au christianisme pour poursuivre sa carrière. A Paris, il se rapproche des Amants de Sion. →

«... cet enfant de l'assimilationnisme finissant sa vie dans le dénuement afin de faire don de sa fortune aux yechivot d'Europe de l'Est.»



Beau-Rivage
Genève
1865

Dites oui au plus beau jour
de votre vie !

Beau-Rivage sait
mettre en lumière
l'émotion
des plus beaux événements
et vous transporte
dans un univers idyllique.



Crédits photos © Maïlys Fortune

Chaque menu casher
est imaginé
et réalisé sur mesure
pour une réception féérique !



Hôtel Beau-Rivage
13, quai du Mont-Blanc
1201 Genève
+ 41 22 716 69 35
banquets@beau-rivage.ch



www.scooter-scoop.ch

Place du Tunnel 15
1005 LAUSANNE
Tél. 021 312 77 80/82
laudanne@scooterscoop.ch

Rue du Grand-Pré 61
1202 GENEVE
Tél. 022 734 02 54/Fax 022 734 02 56
info@scooterscoop.ch

AAV
contractors sa

Façade
Serrurerie
Construction métallique

Chemin du Tourbillon 6
1228 Plan-les-Ouates
Tél. 022 884 55 55
www.aav.ch



EMS LES MARRONNIERS
FAMILLE ROBERT NORDMANN

Institution Juive de Suisse Romande pour personnes âgées.

Un lieu de vie à dimension humaine.

Restaurant casher 7/7

Organisation de vos évènements.



AMBROSIO S.A.

CHAUFFAGE TOUTES ENERGIES
DETARTRAGE DE BOUILLEURS
NETTOYAGE TUYAUTERIES RADIAUTEURS ET CHAUFFAGE AU SOL

2, route de Jussy
1225 CHÈNE-BOURG
Téléphone : 022 349 85 77
Fax : 022 349 46 28
Email : info@ambrosiosa.ch
Site : www.ambrosiosa.ch

13570.01.JM

le déménagement en douceur



BALESTRAFIC

Certifié Charte Qualité
AGED 2011

Tél. 022 308 88 00
www.balestrafic.ch

Il s'investit corps et âme dans le soutien à l'éducation juive, durant la longue période qu'il passe en Inde puis depuis Paris qu'il rejoint vers la fin de la Première guerre mondiale. Dans son Plea for Orthodoxy, publié il y a tout juste un siècle, il s'explique sur l'observance scrupuleuse des mitsvot dont il se fait le héraut. Il milite en faveur des Juifs d'Europe orientale auprès des acteurs principaux de la Conférence de Versailles tout en étant actif dans la défense des intérêts juifs en Eretz-Israël. Haffkine entre au Comité central de l'Alliance israélite universelle dont il essaie tant bien que mal d'infléchir les positions et, mandaté par cette organisation, se rend en Russie soviétique, tentant de sauver du judaïsme traditionnel ce qui peut l'être, puis alerte les Juifs d'Occident de la tragédie qui s'y déroule. En contact permanent avec les responsables des yechivot d'Europe de l'Est, il rêve de

créer un pont entre ce qu'il voit comme l'avant-garde du judaïsme et les israélites d'Europe occidentale en voie d'assimilation.

Pourquoi d'après vous cet homme exceptionnel et son parcours inouï ont-ils été à ce point oubliés?

Parcours inouï, comme vous le remarquez, au sens d'extraordinaire mais, également, dans l'acception première de ce terme: inaudible. On touche ici à un axe de réflexion à mon sens capital: qu'est-ce qui dans l'histoire de Haffkine ne peut être entendu? Ou plutôt, pour élargir le questionnement autour du champ où cette disparition est à mes yeux la plus frappante: en quoi l'historiographie juive classique est-elle incapable d'intégrer l'itinéraire d'un Haffkine?

On ne peut évidemment qu'émettre des hypothèses pour expliquer un tel oubli. En revi-

sitant l'historicisation dont le judaïsme a été l'objet au cours des derniers siècles, corolairement à l'émergence d'une judéité reconfigurée aux dimensions de la modernité (le franco-judaïsme auquel Haffkine s'est confronté en est un excellent exemple), j'en viens à me demander si ce n'est précisément le Retour de Haffkine qui pose problème, en ce qu'il remet en cause toute lecture du fait juif adoptant une perspective hégelienne (dont l'œuvre de Heinrich Graetz représente la parfaite illustration).

Vous avez longtemps été actif dans les communautés juives romandes. En quoi Haffkine nous parle-t-il aujourd'hui?

J'ai assisté, sur les bords du Léman, à la disparition d'une certaine forme de traditionalisme tiède: je me reconnaissais parmi la trentaine d'enfants qui sourient sur la photo, prise au début des années 1990, d'un groupe de préparation à la bar/bat-mitsva organisé par la communauté de Lausanne. Aujourd'hui, seuls sept ou huit d'entre eux se définiraient probablement comme attachés d'une manière ou d'une autre à une vie communautaire juive. Ceux-là sont pour la plupart passés par l'école juive et leur majorité vit actuellement en Israël. En écrivant ce livre, j'avais à l'esprit ceux que j'ai eu la chance de côtoyer mais dont les enfants ne feront certainement ni bar ni bat-mitsva. Le message de Haffkine n'a rien perdu de sa pertinence.

La vie juive, celle qui peut être transmise parce qu'authentique, ne se joue pas dans l'opposition. A nos contemporains dont les horizons sont souvent balisés par la CICAD et la LICRA, Haffkine, qui est passé de la lutte contre les pogroms au combat pour l'étude, a montré que la véritable défense du peuple juif passe par un engagement positif.

Haffkine a évité les écueils que constituent la vision purement «scientifique» du judaïsme ou sa réforme. Porté par un amour de la vérité qui allait de pair avec une réelle volonté de faire du bien à autrui, quels que soient son origine et ses idées, il ne cesse de nous interroger: être juif est surtout une invitation à se changer soi-même pour apporter le bien. Haffkine, dépassant une identité culturelle qui devient inévitablement folklore, a su se défaire des limitations que la modernité imposait au nom juif. Fraternellement, il nous invite à percevoir, au-delà des contradictions apparentes entre progressisme et conservatisme, nationalisme et religion, étude et action, un cheminement fait d'exigence et de fidélité.

En désignant la Maison d'étude comme dépositaire de son testament, Haffkine fait de nous ses obligés: c'est dans l'étude de la Thora, et dans sa pratique rigoureuse, dans la conscience de l'unité ontologique de la communauté d'Israël, que se joue la capacité de cette-dernière à agir sur le cours des événements. Et pour le Juif le privilège d'être lui-même. ●

Waldemar Mordekaï Haffkine (1860-1930), Biographie intellectuelle; Honoré Champion; 682 pages, 117.90 euros. La parution d'un résumé de l'ouvrage est prévue pour cet été (aux éditions Lichma).



**DIE KOSCHER-METZGEREI
kol טув TUV**




**Qualité supérieure pour
des plaisirs culinaires variés**

KolTuv est unique en Suisse. Notre boucherie propose un vaste assortiment de viandes et de charcuterie, ainsi que de volaille, glatt kasher. Le processus pour obtenir de la viande kasher est complexe et exige de tous nos collaborateurs une formation approfondie, une grande dextérité et une longue expérience.



Maintenant avec
livraison franco
domicile gratuite!

Action Suisse romande

A partir d'une valeur de commande de CHF 150, tous les lecteurs de la Revue Juive bénéficieront d'une livraison gratuite à la maison!

Garantie: KolTuv n'utilise que de la viande issue d'animaux en absolument bonne santé et nourris exclusivement par une alimentation certifiée - c'est-à-dire sous renonciation totale aux hormones, à la farine animale ou aux fourrages génétiquement modifiés.

www.koltuv.ch

Jugez-le par vous-même! L'action Suisse romande dure jusqu'à la fête de Pessah, le 10 avril 2017!
Vous trouverez nos actions Jon Tov sur notre site Web, ou abonnez-vous simplement à notre newsletter.

Metzgerei Kol Tuv | Aemtlerstrasse 8 | 8003 Zürich
Tél.: 00 41 (0)44 454 10 00 | Fax: 00 41 (0)44 454 10 09
E-mail: bestellung@koltuv.ch | www.koltuv.ch

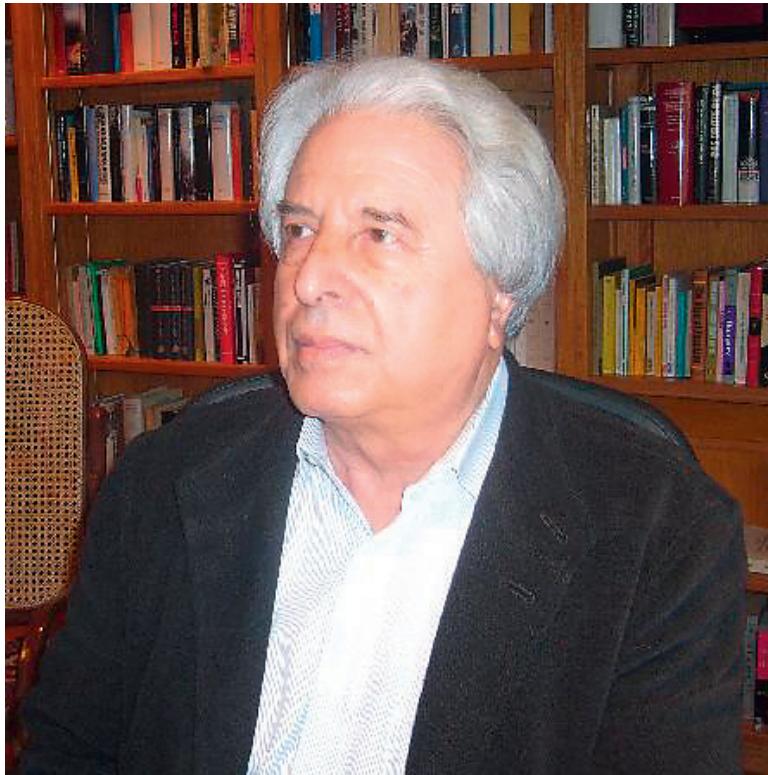
Dans «Où mène le souvenir», Saul Friedländer raconte son existence fracturée par la Shoah dont il est devenu l'un des grands historiens.

Entre Histoire et souvenirs

NATHAN KRETZ

En 1978, Saul Friedländer publiait «Quand vient le souvenir» centré sur son enfance européenne fracturée par la déportation de ses deux parents et ses premières années passées en Israël. Ce deuxième récit autobiographique passionnant, commencé à quatre-vingt-un ans passés, relate des pages de vie à peine esquissées dans le premier livre et se poursuit jusqu'à 2015. La Shoah, dans laquelle périrent ses deux parents, constitue la trame de ces Mémoires écrites en anglais. Au fil des pages, le récit se centre de plus en plus sur l'écriture et l'enseignement de l'histoire de la Shoah qui fut le travail essentiel de la vie de Friedländer.

Lire ce livre c'est suivre l'auteur d'une quinzaine de livres presque tous consacrés au nazisme à travers ses études dans plusieurs pays, ses deux mariages et ses trois enfants, sa psychanalyse, son enseignement dans de nombreuses universités, ses engagements politiques pour Israël et pour la paix qui lui valurent de solides inimitiés, ses amitiés avec des personnalités marquantes (Gershom Sholem, Nahum Goldmann, Claude Lanzmann, etc.), ses moments de bonheur simple ou de détresse totale. C'est suivre cet «Israélien errant» polyglotte dans ces incessantes migrations entre Paris, Tel-Aviv, New-York, Jérusalem, Genève, Los Angeles ou Berlin. La vie de Friedländer est très liée à la Suisse romande. C'est depuis la Suisse que ses parents ont été remis à la police du régime de Vichy avant d'être déportés. C'est en Suisse aussi, à l'université de Genève, que l'historien a exercé avec bonheur son métier d'enseignant, en alternance avec des univer-



Saul Friedländer passe sa retraite à Los Angeles après une vie partagée entre l'Europe, Israël et l'Amérique.

sités d'Israël ou des Etats-Unis. Et il fut aussi l'un des douze membres de la commission Berger, qui s'est courageusement penchée (de 1991 à 2001) sur le rôle, pas toujours glorieux, de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Fils unique d'une famille juive germanophone de Prague, Saul est né en 1932. A l'arrivée des nazis en Tchécoslovaquie, la famille s'installe en France et «Paul-Henri» est caché à partir de 1942 dans un pensionnat catholique – où il devient brièvement un chrétien fervent – près de Vichy. Ses parents seront arrêtés par

la douane suisse, remis à la police française et déportés vers Auschwitz. En 1948, fasciné par les «événements de Palestine», il fugue du lycée Henri IV pour rejoindre Eretz Israël à bord du fameux bateau Altalena que Ben Gourion fit bombardé. Il sert quelques années dans l'armée israélienne avant de revenir en France où il étudie les sciences politiques. Pour connaître la suite du roman de sa vie, il faut lire cet ouvrage dont la lecture est aussi plaisante qu'instructive. ●

«Où mène le souvenir», Saul Friedländer; Seuil, 348 p., 22 euros

aussi bachelor, master, doctorat, diplômes, CAS et DAS

- MBA et executive MBA francophones
- DBA, doctorat à distance
- Management de projets sociaux et culturels
- Marketing digital

accréditation internationale IACBE **esm.ch**

www.horizoncreation.ch - photo: Shutterstock

LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue
lentilles de contact
lunettes - instruments

Cours de Rive 15, Genève - 022 735 29 11

Éditorial

La dernière fête du cycle

DR. IZHAK DAYAN, GRAND RABBIN DE GENÈVE

Pessa'h est la première fête de l'année et Pourim la dernière. Un contraste frappant les oppose. A Pessa'h, on insiste énormément sur le côté intellectuel de la vie juive, et Pourim semble mettre le poids plutôt sur le côté spontané. A Pessa'h, il importe qu'une discussion s'engage entre le père et le fils, le maître et l'élève, et à Pourim, il importe d'être joyeux, naturel et sans problèmes.

On peut expliquer ce contraste de la manière suivante. Chaque année, l'homme doit acquérir une conscience plus élevée des vérités fondamentales de l'existence: cela se passe à Pessa'h. Ensuite,

tout au long de l'année, il doit essayer de donner une expression existentielle aux réflexions qu'il a conçues. Jusqu'à ce qu'à Pourim, avec d'explications et de discours, il se sente heureux d'être juif et donne libre cours à son enthousiasme.

Le but final de la Tora n'est pas de former un intellectuel sophistiqué, mais un être sain, simple et droit.

Au temps de Haman, le judaïsme et les Juifs furent remis en question en bloc: tout devait disparaître.

Pourim, par réaction, représente cette prise de conscience totale du fait juif. C'est l'exaltation de cette sainteté incarnée dans notre peuple et que personne n'effacera jamais.

Nos Sages enseignent que toutes les fêtes seront abolies après la venue du Messie, excepté Pourim.

Toutes les fêtes, en effet, ont trait à la sortie d'Egypte, insistant sur le chemin qu'il reste à parcourir vers le progrès. Ce sont des étapes qui seront un jour dépassées par les temps messianiques.

Pourim, en revanche, exprime la richesse spirituelle et existentielle déjà acquise. Cette fête ne sera jamais déphasée, car elle aura toujours un sens nouveau.

«Ces jours de Pourim ne disparaîtront pas du sein des Juifs et leur souvenir ne quittera pas leurs descendants.»



AGENDA MARS

2 mars: Sortie CCJJ – Cinémacom – «Young et moi» de Sophie Nahum – aux Cinémas du Grütli

2 mars : Cinémacom – Le Ciné-club de la CIG – 19h15 aux Cinémas du Grütli. Documentaire: «Young et moi» de Sophie Nahum, en présence de la réalisatrice. Billetterie à la caisse des Cinémas (tarif membres CIG: CHF 8.–, sur présentation de l'agenda du mois) ou sur www.cinemas-du-grutli.ch

3 mars dès 18h00: Chabbat des enfants – Dumas CCJJ-Gan-Girsa-Talmud Torah – voir visuel joint

5 mars: Visite guidée de la Grande Synagogue Beth Yaacov – 10h30–12h00 Portes ouvertes avec Eric Ackermann, deuxième Ministre officiant et Jean Plançon, historien.

7 mars: Cercle de lecture – Parlons littérature – 18h30 à Dumas «Ce qui reste de nos vies» de Zeruya Shalev et «Lucky Luke et la terre promise»

Jusqu'au 7 mars – à Dumas
Expo-vente: «Calligraphies hébraïques-arabes» par les artistes Shinta Zenker et Abderrazak Hamouda

11 mars (motse chabbat): CCJJ – à partir de 18 ans – POURIM ESCAPE ROOM

12 mars: CCJJ – Pourim pour les 6/10 ans, 11/14 ans

12 mars: Grande fête de Pourim CIG – Habad Genève
Voir visuel page 16.
Renseignements et inscriptions: torrea@comisra.ch

13 mars: Vernissage-concert de Keren Esther:
«Voyage, voyage» à Dumas – 19h00
Expo-vente jusqu'au 5 avril 2017

18 mars: CCJJ – Soirée Spécial Teenagers 11/14 ans (Motse Shabbat)

18 mars: Da'at au féminin à Beth Yaacov – 12h30 (rencontre mensuelle)
Thème du mois: La figure féminine chez Romain Gary
(en particulier dans «Les cerfs-volants») par Sarabella Benamran.
Réservé aux dames. Entrée libre.

Inscription avant le 20 mars – Voyage-anniversaires Israël
(divers lieux), 22-29 mai
A l'occasion des 50 ans de Jérusalem et des 69 ans de l'Indépendance d'Israël, en partenariat avec le Fonds Social Juif Unifié et les Centres Communautaires de France, et l'agence de voyages SelectIsrael

22 mars: Réseau «Deuxième Génération» à Dumas – 18h00
(Rencontre mensuelle)
Entrée libre

26 mars: Activité CCJJ – 6/10 ans, 11/14 ans (Karting)

28 mars: Conférence-dédicaces: Mémoires vivantes des juifs de Harbin (Chine) à Dumas – 20h00
Conférence de Rémi Huppert (écrivain et conférencier parisien).
Participation libre.

Pour plus d'informations : www.comisra.ch



LE VENDREDI 3 MARS 2017, AVENUE DUMAS

CHABBAT DES ENFANTS CCJJ-GAN-GIRSA-TALMUD TORAH

LES ENFANTS ANIMENT L'OFFICE
TÉFILA À 18H00 SUIVIE D'UN REPAS CHABBATIQUE

TARIFS :

ADULTES : CHF 35.-
13-25 ANS : CHF 25.-
3-12 ANS : CHF 20.-

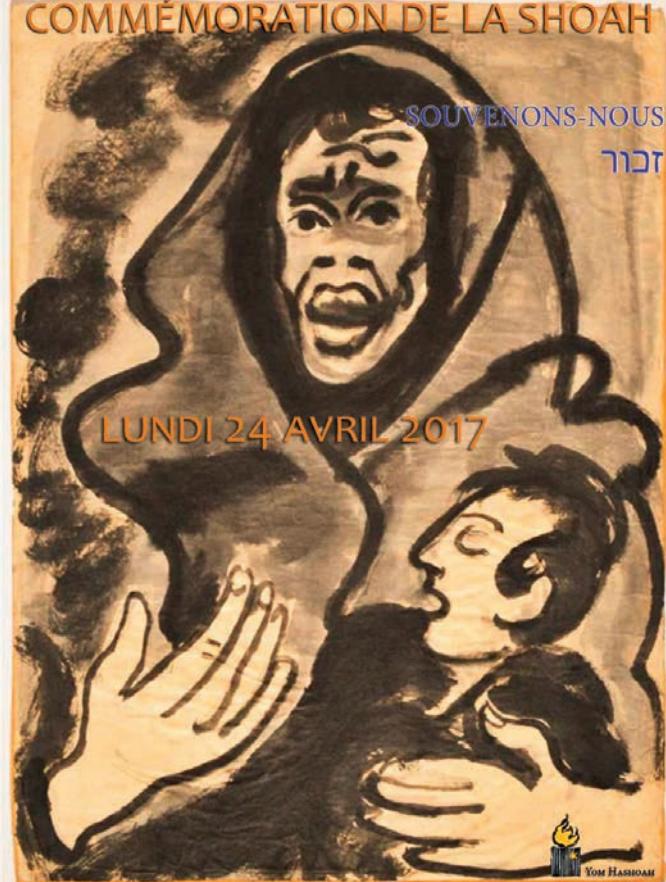


INSCRIPTION OBLIGATOIRE AVANT LE 27.02.2017 : torrea@comisra.ch



Communauté Israélite de Genève • avenue Dumas 21, 1206 Genève • www.comisra.ch

SAVE THE DATE COMMÉMORATION DE LA SHOAH



Young Perez

Le tragique destin d'un champion du monde

**PROPOS RECUEILLIS PAR ANITA HALASZ,
RESPONSABLE DES ACTIVITÉS CULTURELLES**

Plus jeune champion du monde de boxe de sa catégorie de l'histoire, Victor Perez, juif tunisien issu des quartiers pauvres, aura tout connu en seulement 34 ans – la gloire à Paris quand il est devenu champion du monde à vingt ans en 1931, le déclin sportif, puis la déportation et la mort. La mémoire du champion s'est perdue au fil des ans, jusqu'à ce qu'un livre d'André Nahum (dans les années 90), puis un biopic de Jacques Ouaniche (en 2013) et un documentaire de Sophie Nahum, petite-fille d'André Nahum (en 2016) le sortent enfin de l'oubli. Retour avec Sophie Nahum sur la genèse de son documentaire et son rôle dans la préservation de la Mémoire de la Shoah aujourd'hui.

Comment l'idée de réaliser ce documentaire s'est-elle cristallisée?

Juif tunisien émigré à Paris, mon grand-père a publié plusieurs ouvrages pour préserver la mémoire des Juifs de Tunisie, dont un sur Perez – qui avait été son idole de jeunesse – après que la sœur de ce dernier soit venue le trouver pour lui demander de promouvoir la mémoire de son frère.

J'ai toujours pensé que cette histoire méritait d'être portée à l'écran. Etant donné qu'il ne restait que quelques témoins de l'époque, mais ni images ni archives, il fallait tout recréer ou alors réaliser un documentaire «classique» avec quelques interviews de témoins, ce qui aurait été monotone. Le format adéquat selon moi aurait donc été une fiction. Ce n'était donc pas un projet pour moi, puisque je réalise uniquement des

documentaires (depuis 15 ans). De nombreux scénarios ont été écrits sur la vie de Perez sans aboutir. Le tournant a été une rencontre avec Tomer Sisley en 2011. Il m'a parlé de son envie de réaliser un film sur Young Perez qui serait son premier film et m'a appris qu'il avait déjà rendez-vous avec un témoin qui avait côtoyé le champion. Un documentaire prenant la forme d'une quête des derniers témoins à travers les yeux d'un jeune homme qui s'intéresse à cette histoire m'a semblé être une manière bien plus enlevée, accessible et vivante d'aborder le sujet. En effet, on a tendance à évoquer les anciens déportés de façon très solennelle, et j'ai remarqué que les témoins se sont réjouis de ce style plus informel: ça a insufflé de la vie, et leur témoignage est différent, plus naturel...

Pourquoi votre film n'a-t-il pas été diffusé sur les grandes chaînes françaises?

En France, les films sont souvent prévendus aux chaînes françaises, ce qui assure leur diffusion. Or, nous n'avions pas suffisamment de temps pour le faire – le processus dure de 6 mois à un an – car Tomer travaillait déjà sur le projet. C'est le premier documentaire que j'ai produit de manière indépendante – en faisant recours au crowdfunding et d'autres financements privés. Par ailleurs, notre documentaire péchait par son style du point de vue des chaînes: le film traitait certes d'un sujet historique, mais était incarné par un acteur, si bien qu'il ne pouvait pas entrer dans la case « Histoire » – la seule catégorie dans laquelle il aurait pu entrer a priori.

Avez-vous trouvé d'autres débouchés? Comment le documentaire a-t-il été accueilli?

Avec l'aide de notre distributeur, le film a été diffusé sur des chaînes françaises et canadiennes, et nous sommes en négociations avec l'Education Nationale pour l'inclure dans leur médiathèque. Il a été également programmé dans divers festivals et a remporté le Prix du public au Festival Figra, un important festival de films documentaires français. C'est une belle surprise, étant donné que notre but est de rendre le film accessible à la jeunesse et au grand public, ce qui est difficile sur un tel sujet. A ce propos, des enseignants d'histoire qui l'ont présenté dans le cadre scolaire m'ont remerciée en disant que c'est la première fois qu'ils arrivent à intéresser les élèves à la Shoah. Se rendre à Auschwitz reste en effet très abstrait en soi. Enfin, le film a été présenté dans le cadre de diverses associations juives en France. J'ai même été approchée par un professeur d'Université de Tunis!

Quels messages souhaitez-vous transmettre à travers le film?

Au fur et à mesure du tournage, nous avons réalisé que le film ne traite pas seulement de l'histoire d'un boxeur mais de la transmission et de la mémoire. Nous nous sommes rendu compte que de nombreuses traces avaient disparu et senti la responsabilité de créer des outils adaptés pour la future génération. Cela m'a donné l'idée du projet sur lequel je travaille actuellement: une série de portraits courts des derniers survivants de la shoah, sur leur retour à la vie et le message qu'ils aimeraient léguer au monde de demain.

Jeudi 2 mars à 19h15 aux Cinémas du Grütli:
Cinémacom, le ciné-club de la CIG: «Young et moi»
de Sophie Nahum, en présence de la réalisatrice.

SOCOREX
Service Center

- Réparations et calibrations micropipettes et dispensers de toutes marques
- Collaborateurs qualifiés à votre écoute
- Laboratoire de contrôle accrédité SCS
- Programme complet: www.socorex.com

SOCOREX ISBA S.A. - 1024 ECUBLENS - socorex@socorex.com - www.socorex.com - Tel: + 41 21 651 6000 - Fax: + 41 21 651 6001



SAS Accredited
Service Laboratory
ISO/IEC 17025

Une utopie?

La FSA met tout en œuvre pour favoriser l'autonomie et l'intégration!
Votre soutien compte!

CP 10-6870-0

Fédération suisse des aveugles et malvoyants
www.sbv-fsa.ch



TEINOV



CINÉMACOM, LE CINÉ-CLUB DE LA CIG

LE JEUDI 2 MARS 2017 À 19H15 AUX CINÉMAS DU GRÜTLI

« YOUNG ET MOI »

UN DOCUMENTAIRE DE SOPHIE NAHUM (FRANCE, 2015, 70 MIN.)

AVEC TOMER SISLEY

PROJECTION EN PRÉSENCE DE LA RÉALISATRICE

Juif pauvre du quartier de la Hara, à Tunis, le puncheur Victor « Young » Perez devient en 1931, à 20 ans, le plus jeune champion du monde des poids mouches de l'histoire. Un temps amant de la star de cinéma Mireille Balin (arrêtée comme « collabo » à la Libération), il est déporté en octobre 1943 à Auschwitz, où il sera l'un des vingt-huit boxeurs chargés, chaque semaine, de divertir sur le ring les SS amateurs de « noble art ». Avant d'être abattu en janvier 1945 par un gardien lors des marches de la mort consécutives à l'évacuation du camp...



BILLETTERIE DÈS LE 24 FÉVRIER À LA CAISSE DES CINÉMAS
(TARIF MEMBRES CIG: CHF 8.- SUR PRÉSENTATION DE L'AGENDA DU MOIS)
OU SUR WWW.CINEMAS-DU-GRUTLI.CH



Communauté Israélite de Genève • avenue Dumas 21, 1206 Genève • www.comisra.ch

Communauté

VILLAGE D'ENFANTS KIRIAT YEARIM

Inauguration de la nouvelle promenade

Grâce à un don généreux en provenance de Suisse, la promenade au Village d'enfants a pu être agrandie. La fête d'inauguration avec les



enfants a eu lieu en présence de l'ambassadeur suisse Jean-Daniel Ruch, ainsi que d'autres invités. Une visite du Village d'enfants et un repas en commun ont agrémenté l'événement.

L'EMS LES MARRONNIERS

Déclaration du nouveau directeur

Cyrille Damas dirige depuis le mois de mai 2016 l'EMS Les Marronniers, l'institution juive de Suisse romande destinée aux personnes âgées. Il a souhaité s'adresser aux membres des communautés juives de Romandie pour présenter son parcours et évoquer l'action qu'il entend mener à la tête de l'établissement.

«Né en 1967, à Annecy, je pars à l'âge

de 18 ans intégrer une formation hôtelière à Chantilly (Oise) pour débuter ma carrière à l'hôtel de Crillon, à Paris et après 11 années passées dans l'hôtellerie de luxe je terminerai cette magnifique expérience à l'Hôtel Beau Rivage, à Genève. De ce parcours professionnel, je retiendrai l'exigence, la relation client, la rigueur et la constance professionnelle qui ont forgé mes valeurs professionnelles et personnelles actuelles.

En 1997, par le plus grand des hasards, je découvre le monde des EMS et de la personne âgée en intégrant la Résidence la Petite Boissière. En qualité de responsable hôtelier, animation, technique et sécurité, sous la direction de M. Jean Marie Carron. J'aurai à cœur, durant ces 17 années, de développer des prestations de qualité afin d'offrir un lieu de vie confortable et sécurisant à l'ensemble des résidents. Durant toutes ces années, la relation quotidienne auprès des résidents, leurs familles et l'équipe pluridisciplinaire m'ont fait prendre conscience de la noblesse de notre mission et de l'humilité nécessaires face à la dépendance, la maladie et la mort.

J'aurai au cours de ces années, développé de nouvelles compétences, en suivant tout d'abord une formation de management, puis une formation de directeur d'institution sociale, qui me permettront, en juin 2014, de garantir l'ouverture de l'EMS Liotard en qualité de directeur de site. Challenge relevé! Quelle belle réussite!

Challenge relevé! Quelle belle réussite!

site collective, associée à une grande satisfaction personnelle, de pouvoir accueillir et garantir dès le premier mois, l'entrée de 81 résidents, de les accompagner ainsi que leurs familles à accepter ce choix difficile et délicat de quitter le domicile pour entrer en EMS.

En janvier 2016, en raison de contraintes économiques, j'apprends la suppression prochaine de la fonction de directeur de site. En février, l'opportunité m'a été donnée de rencontrer M. Félix Israël pour me proposer la fonction de directeur de la Fondation Les Marronniers, suite au départ de M. Joël Goldstein. Le 23 mai 2016, je prenais mes fonctions de directeur de la Fondation Les Marronniers. Dans le mois qui a précédé mon entrée en fonction, M. Eric Ackermann, guide cultuel et animateur de la Fondation Les Marronniers, a pu me sensibiliser aux principes du judaïsme à la synagogue Beth-Yacov. Je profite de cette occasion pour le remercier, ainsi que M. Joël Goldstein pour l'accueil et l'accompagnement dans cette semaine de passation.

Me définissant comme un directeur de proximité, je m'efforce au quotidien d'être à l'écoute des besoins et attentes des résidents, de me rendre disponible auprès des familles et de soutenir les équipes dans la limite de nos ressources humaines, organisationnelles et financières.

Ainsi dans un contexte politique et économique de plus en plus exigeant, je souhaite sur la base de l'existant:

- Garantir une qualité de vie et d'accompagnement aux résidents, dans le respect de leurs choix, habitudes et rythmes de vie et poursuivre la relation de partenariat avec les familles.

- Renforcer la connaissance, les compétences et l'analyse des professionnels face aux mécanismes du vieillissement, par la mise en place, en interne, d'un programme de formation continue.

- Poursuivre notre rôle social et notre implication au sein du réseau des EMS genevois comme entreprise apprenante et formatrice afin d'anticiper la relève des professionnels dans les domaines de la santé et du social demain.

Je tiens à remercier Mme Maryse Gentinetta Nordmann, le Conseil de fondation, les résidents, les collaborateurs et les cadres pour l'accueil qu'ils m'ont réservé. Mes remerciements vont particulièrement à M. Félix Israël pour son soutien dans cette période d'intégration. Je reste

bien évidemment à la disposition des familles qui souhaiteraient me rencontrer.

Dans le respect des valeurs de cette institution et avec humilité, je me réjouis, qu'en ensemble, nous puissions poursuivre cette belle aventure humaine, une aventure passionnante!»

Renseignements :
<http://www.marronniers.ch/>

L'EFIL

Brunch traditionnel

L'EFIL (Entraide des femmes israélites de Lausanne), coprésidée par Monique Barthes et Sara Cohen, a organisé son traditionnel Brunch les 11 décembre dernier dans les salons du Lausanne-Palace, en présence du rabbin Lionel Elkaïm, des présidentes d'honneur Claudine Dreyfuss, Adèle Cohen Dumani, Denyse Dreyfus et Marc Elikan, président du Bnai brith. Les coprésidentes ont souhaité la bienvenue aux participants et rappelé les buts et devoirs de l'Entraide, dont celui de renforcer les liens entre les femmes de la communauté en organisant des rencontres créatives, culturelles et ludiques. Des remerciements ont été adressés au Club de loisir dirigé par Denise Cisier pour les aînés. Elles ont rappelé leur plaisir de voir qu'en participant joyeusement à ce brunch, les membres manifestent leur soutien aux femmes et aux enfants juifs de la région. Ce Brunch 2016, l'EFIL l'a placé sous le signe de l'énergie vibrante avec des jeunes danseurs de claquettistes, autrement dénommée la Tap Dance, composée de Nyoman Selamet, Jordan Assayah et Max Collep, trois claquettistes de la Martin's Tap Dance Company qui ont ces dernières années remporté individuellement ou collectivement des championnats suisses et internationaux. Pour ces danseurs, tout est prétexte à faire chanter la musique de leurs pas. Que ce soit au rythme du swing, du jazz ou des percussions, ces jeunes artistes se plaignent à partager leur passion pour la danse. Sur les sons du step, scuff, stomp, slide, wing et autres cadences, leur sens exceptionnel du rythme tout comme leur agilité remarquable n'ont pas manqué de faire vibrer l'assistance. Un grand merci a été adressé aux généreux

sponsors - Banque Dreyfus, Banque E. de Rothschild, Bernard Nicod, G. Dentan, Ecole Nouvelle, Elie Gazzar S.A., Garage Nissan, Sérail de Jade, Swiss Bags - qui ont permis le suc-

cès de cette manifestation. Ce fut un brunch réussi grâce aux bénévoles et aux bons repas concoctés par l'équipe de cuisine du Lausanne-Palace. M.E.



Le Comité d'organisation entourant les coprésidentes .

COMITÉ DE PRO LEYSIN

Au service de la santé en Israël

Le Comité de Pro Leysin, présidé par le docteur Willy Elbaze, a organisé son traditionnel karaoké et sa non moins traditionnelle soirée spaghetti dans les salons du Centre communautaire de Lausanne en présence d'une grande assistance venue soutenir l'association qui ssoutient les hôpitaux et oeuvre pour la santé en Israël. Les participants ont pu déguster les délicieux spaghetti à l'italienne, préparés par l'équipe du Centre communautaire, et participer au karaoké animé comme de coutume par Joël Messas. Les animateurs de la jeunesse et les étudiants juifs ont contribué à la réussite de cette manifestation. M.E.



Les animateurs dégustent les spaghetti de Pro Leysin.

Hommage à ma mère Régine Schaya

Maman mon amour
Tu es partie et je n'ai pas su
Voir la gravité dans ton regard
Tu m'as donné la Vie et tout ce que je suis
Je t'ai accompagnée pour soulager ta peine
Et mon bonheur d'être à tes côtés
Fut immense.
Mutter Courage tu as traversé la guerre, la vie et ta cruelle maladie
en Résistante
Tu as offert une sépulture à ton père assassiné en 1944
Et l'image de son corps atrocement mutilé
A hanté tes jours et tes nuits, toi qui aimais tant la vie
Maman si belle, noble, juste, généreuse, héroïque, talentueuse
Mais si humble et modeste jusqu'à l'oubli de toi
Tu es partie dans les lumières de Hannouca toi qui es restée dans l'ombre
Tu étais ma Lumière
Tu as enfin brisé tes chaînes toi qui aimais tant la liberté
Nous avons eu l'immense privilège d'être tes filles tant aimées
Puisses-tu t'envoler telle une colombe et retrouver la paix.

DANIELLE-MARTINE SCHAYA
LAURE SCHAYA
Genève, 9.01.2017



Lucien Schaya
son époux,
Danielle-Martine Schaya
Laurette Schaya
ses filles,
Amir et Abigail Weitman, et leurs 6 enfants,

ont l'immense douleur de faire part du décès de

Madame Régine Schaya z.l.

leur bien-aimée épouse, maman, grand-maman et arrière grand-maman survenu à son domicile le 27 décembre 2016 dans sa 94^e année après une très longue et douloureuse maladie supportée avec courage, force et dignité.

Les obsèques ont eu lieu le jeudi 29 décembre 2016 au cimetière israélite de Veyrier.

La famille tient à remercier le Dr Laurent Gauthey, Paula, Valérie et Carolina, ainsi que les infirmières de Sitex et les aides-soignantes de Presti-Service pour leur soutien et leur suivi au quotidien.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Domicile : Rue Albert-Gos 3, 1206 Genève

Genève 07.01.2017

Mazal Tov



Kol Hakavod aux enfants de la petite synagogue à Lausanne qui ont organisé l'allumage de la dernière bougie de 'hanoucca', le 31 décembre dernier à Motsaé shabbat. Photo: les enfants entourés des adultes lors de l'allumage de la hanoukia.



Bienvenue et mazal tov à la nouveau-née en Israël, Nédiva-Haya, fille de Moria et Yohan Botbol, et petite fille de Myriam et (rabbin) Lionel Elkäüm. Photo: Nédiva-Haya dans les bras de sa maman Moria en compagnie de son papa Yohan.



Mazal tov à Yaïr et Sarah Elkaim à l'occasion de la naissance de leur fille Avigail en Israël. Vives félicitations au rabbin Lionel Elkaim et à son épouse, les heureux grands-parents.

Photo: Avigail entourée de ses parents et de sa sœur Téhila.



Mazal tov à Raphaël, fils de Michel et Nadia Bénédict, qui a célébré sa Bar-Mitsvah en la synagogue de Lausanne et fêté sa majorité religieuse autour d'un délicieux repas au Centre communautaire de la CILV, entouré de sa famille et de ses amis. Photo: Raphaël (au centre), entouré de ses oncles, Jérôme et Pierre Benedict, Silvio Korich, de son papa Michel, de sa maman Nadia, de son grand-père Jean Bénédict, de Francine Worms et d'Alexandra Bénédict.



Vives félicitations et Mazal tov à Carole Kittner et Johanne Gurfinkel, le dévoué Secrétaire général de la CICAD, dont le mariage a été célébré chez Kastiel à Yaffo, par le rabbin Yosef Zalmanovitch. Entourés de leur famille et de leurs nombreux amis, venus de Suisse et d'Israël. Photo: Les jeunes et heureux mariés.



Félicitations et Mazal tov au jeune couple formé par le professeur Hugo Wyler et son épouse Rita, qui ont fêté leur 55e anniversaire de mariage lors du repas du Club de loisirs, dirigé par Madame Denise Cisier. Photo: Monsieur et Madame Wyler devant leur gâteau d'anniversaire.



Mazal tov à Alexia Behrend et à Dan Bernheim qui ont fêté leur anniversaire au centre communautaire de Lausanne.

Photo: Dan et Alexia entourés des Madrichim.



Mazal tov et vives félicitations à Sharon Lehrer qui s'est vu fêter son anniversaire lors du Brunch de l'EFIL au Lausanne Palace.

Photo: Sharon en compagnie de la coprésidente Sara Cohen devant son gâteau d'anniversaire.

revue juive

Editeur

JM Jüdische Medien SA
Case postale 1852
8027 Zurich
Tél. 044 206 42 22
Fax 044 206 42 20
E-Mail redaktion@tachles.ch

Adresse postale

JM Jüdische Medien SA
revue juive
Case postale 1852
8027 Zürich

Edition / Publicité

Tél. 044 206 42 00
Fax 044 206 42 10
E-Mail verlag@tachles.ch

Abonnements

Tél. gratuit
0800 849 100 (Intérieur de la Suisse)
Tél. +41 41 349 17 64 (de l'étranger)
Fax +41 41 349 17 18
E-Mail abo@tachles.ch

Internet

www.tachles.ch

Rédaction

Yves Kugelmann (Rédacteur en chef)

Journalistes

Michel Elkaïm,
Nathan Kretz
Richard Darmon (Jérusalem)

Agences

Jewish Telegraphy Agency (JTA), Isranet,
Keystone Press AG, Israel Press Service,
Asap

Cooperations

Haaretz, Jerusalem Post, Washington Post,
Writers Group, Lurie's News Cartoon
Service

Inclus La Vie Haï

Edition

Publicité

Susanne Hitz
(anzeigenverwaltung@tachles.ch)

Impressions

Werner Druck und Medien AG, Basel.
Papier: LuxoArt Samt 90 gm² par
Papyrus Schweiz AG

Abonnements

Prix Frs 60.- / 2 ans TVA comprise.

Délais

Pour les annonces à l'Agenda:
le mercredi 16h
Pour le Carnet familial: le lundi 10h

La revue juive est une publication du groupe Jüdische Medien SA (Zurich); elle est éditée en collaboration avec l'hebdomadaire tachles, Zurich.

La revue juive paraît cinq fois par an. Les pages de la CIG et de la CILG, ainsi que les indications de casherout, n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. Toute reproduction interdite sans autorisation.



Miele. Pour tout ce que vous aimez vraiment.
Un jour ou l'autre, il est temps de choisir Miele.

Vous emménagez dans une nouvelle maison, vous souhaitez remplacer votre ancien appareil par un modèle plus économique en énergie, vous souhaitez avoir un lave-vaisselle équipé d'un tiroir à couverts 3D ou tout simplement un appareil silencieux, c'est donc le moment idéal pour choisir Miele. Car vous économiserez non seulement de l'énergie et de l'eau, mais vous bénéficierez en prime d'une réduction de CHF 200.-.

Profitez-en dès maintenant !

CHF 200.-*

Bonus Eco
jusqu'au 31.03.2017

*sur les modèles Bonus Eco de Miele

Miele
IMMER BESSER